

# LES OBJECTIFS DES CONJURES NEO-NAZIS EN FRANCE

N° 38  
(142)

★  
20 fr.  
BELGIQUE  
5 fr.

TOUS LES VENDREDIS

AOUT 1950

# DR OIT ET LIBERTÉ

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

## L'union de tous les républicains peut et doit briser leur plan

Le samedi 12 août, vers 10 heures 30, une bande de fascistes pénétraient dans les locaux d'Action, l'organe des Combattants de la Paix et de la Liberté, et parvenaient à saccager plusieurs bureaux, dont celui d'Yves Farge à qui ces hommes de main des fauteurs de guerre voulaient une haine immense. Signant leur agression, ils laissaient tomber, avant de partir un numéro de « La Liberté du Peuple », torchon

donner son action exemplaire contre l'occupant hitlérien, sa lutte courageuse contre Léopold, pour la démocratie, son attachement à la cause de la paix.

Et après ?

Qu'on ne s'y trompe pas : si les néo-nazis, quelle appartenance qu'ils aient, se livrent à de telles agressions armées contre les Partisans de la Paix, contre les Communistes, ils tenteront aussi de réaliser l'ensemble de leur plan qui comporte les attentats racistes et antisémites.

C'ETAIT IL Y A SIX ANS

## Paris, dressé sur ses barricades, se libérait lui-même

...et chassait les "seigneurs" du racisme



Les fiers vainqueurs d'hier qui défilent au pas de l'oie...



...ont trouvé leur maître

**JULIET 1940 I** Avec l'aide des traîtres et de la cinquième colonne, la France est occupée par les nazis. La résistance s'organise. Quatre années de ténèbres et d'épreuves. Quatre années de lutte au cours desquelles tant de patriotes sont tombés au combat.

**Août 1944 I** L'insurrection. Chacun répond présent : l'ouvrier, l'employé, le fonctionnaire, l'artisan, le commerçant, l'intellectuel, le petit rentier.

Dans la bataille insurrectionnelle, le peuple de Paris, en montrant au monde sa haine de l'oppression et du fascisme, sa passion de la liberté fut digne des révolutionnaires de 1793, des insurgés de 1830, des barricadiers de 1848, des commandants de 1871.

L'insurrection parisienne ne fut nullement une improvisation, mais l'aboutissement d'une longue période de combat menée dans la clandestinité.

Dans cette lutte, les Juifs de France luttèrent vaillamment, côte à côte avec les F.T.P.F. et F.F.I., portant des coups terribles à l'envahisseur nazi. Par leur héroïsme, ils ont contribué à la Libération et à la Victoire.

**MANIFESTATIONS, GREVES, SABOTAGES**

Le 6 juin, les alliés anglo-américains débarquent en Normandie. Des régions entières sont dévastées. La bataille décisive pour la libération de la France n'est plus loin.

Dès le mois de juillet, une série de manifestations et de grèves éclate. La révolte de tout un peuple gronde et l'insurrection approche à pas de géant.

**Parce que noir et démocrate Le jeune MAC GEE mourra-t-il (dans deux mois) sur la chaise électrique ?**

Le 27 juillet dernier, une minute après minuit, un jeune démocrate noir américain, Willy Mac Gee, devait être exécuté à Jackson (Mississippi).

Au pays de Lincoln, ce fait divers est assez coutumier, et l'inculpation classique du « viol d'une blanche » est une pratique courante qui n'étonne plus personne. Le processus de la machination est connu : condamnation sans aucune preuve, torture de l'accusé, impossibilité pour lui de se défendre.

En réalité, ce jeune et paisible père de famille doit payer de sa vie « le crime d'être né noir ».

Le gouverneur Wright, de la ville de Jackson, a annoncé qu'il ne ferait rien pour sauver Mac Gee de la chaise électrique.

A l'approche du jour de l'exécution, une atmosphère de lynchage, une vague de racisme confinant à l'hystérie, a déferlé sur Jackson. Des actes de violence ont été commis à l'encontre de l'avocat de Mac Gee, attaqué devant la cour de justice où celui-ci devait être exécuté.

A la lecture de tels faits, on évoque l'image des pogromes européens et de la sanglante répression nazie. Et toutes les femmes et toutes les mères seront bouleversées.

## 150 Juifs (dont 10 gosses)...

(Suite page 3)



...sont embarqués à Hambourg (Joinville-le-Pont)

PAR PIERRE BRASSEUR

## « MAITRE APRÈS DIEU »

(VOIR NOTRE REPORTAGE EN PAGE 4)



6 ans après ?



Est-ce qu'ils embauchent ?

## IL FAUT REDOUBLER D'EFFORTS contre la guerre

souligne le bureau du Comité Mondial des Partisans de la Paix

Le Bureau du Comité du Congrès mondial des Partisans de la Paix, réuni à Prague, a publié l'appel suivant :

DES centaines de millions d'hommes et de femmes se sont rassemblés et continuent à se rassembler autour de l'Appel de Stockholm. Au nom de ces millions d'hommes et de femmes, le Bureau du Comité Mondial des Partisans de la Paix convoque le 2<sup>e</sup> Congrès du Mouvement, du 13 au 19 novembre, en Grande-Bretagne.

L'approbation récente de la situation internationale, qui met directement en cause la paix du monde, impose aux hommes de paix des devoirs nouveaux et plus urgents qu'ils ne le furent jamais.

Les Partisans de la Paix poursuivent leur action pour l'interdiction des armes atomiques et se prononcent à nouveau pour la réduction générale et contrôlée des armements de toute nature dont l'accroissement aggrave le danger de guerre et im-

## La rue de Picpus n'est pas à Chicago

Le patron d'une fabrique d'ahat-jour, rue de Picpus, avait engagé une sténo-dactylo dont, dès le premier jour, il avait apprécié les qualités professionnelles.

Le second jour, il lui remet sa feuille d'embauche... Que voit-elle ? La sténo porte un nom juif... Il la questionne aussitôt :

— Je ne peux vous garder, lui dit-il.

Et de la renvoyer sur-le-champ ! Ces mesures, qui rappellent les méthodes de discrimination dans l'embauche pratiquées par le patronat des grandes villes industrielles américaines, sont-elles admissibles à Paris ?

La jeune sténo a perdu son père, mort en déportation pour activité patriotique.

Nous ne permettrons pas que l'idéal pour lequel cet homme a donné sa vie soit ainsi bafoué dans la personne de sa fille.

— Ça fait plaisir, jeune homme, de voir que les vieilles habitudes ne se perdent pas.

— Oh ! dis donc, j'ai reçu un de ces coups de soleil sur le nez pendant les vacances !

## L'ARMÉE de M. Carlo SCHMID

TANDIS que, pour la première fois, une délégation de l'Etat de Bonn vient siéger au Conseil de l'Europe à Strasbourg, la question du réarmement de l'Allemagne occidentale, en vue d'une nouvelle guerre d'agression, est plus que jamais à l'ordre du jour.

A Strasbourg, M. Winston Churchill a notamment déclaré : « Je suis heureux que les Allemands soient venus nous rejoindre pour partager nos périls et augmenter notre force. Si nos amis allemands joignent leur sort au nôtre, nous défendrons leur liberté et leur sécurité pour aussi sacrés que les nôtres ».

Pour se faire une idée de la bonne volonté des « amis allemands » de MM. Churchill, Paul Reynaud, Guy Mollet, etc., il n'est que de considérer Carlo Schmid, un des plus beaux ornements de l'Etat de Bonn, qui siège aujourd'hui à Strasbourg, après avoir, pendant l'occupation, siégé à Lille, où, comme adjoint du commandant nazi, il a envoyé à la mort nombre de patriotes français et belges.

Carlo Schmid et ses pareils ne demandent qu'à « faire l'Europe ». Ils ont d'ailleurs l'habitude de ce vocabulaire. Quant à la réalisation pratique, elle a déjà commencé avec la constitution d'une nouvelle Wehrmacht en Allemagne occidentale.

Le Journal Le Monde écrivait ces jours-ci : « Malgré les dénégations officielles, les Etats-Unis envisagent sérieusement de réarmer l'Allemagne ».

(Suite page 3)

## La France aux Français

L'Etat de la vie française nous apparaît, à l'échelle de l'Europe, une leçon de la vie d'un peuple libre, qui a su, par sa résistance, braver les épreuves de la guerre, et qui, par sa victoire, a su reconstruire son pays.

Il ne s'agit pas de dire que la France est un pays libre, mais de dire que la France est un pays qui a su, par sa résistance, braver les épreuves de la guerre, et qui, par sa victoire, a su reconstruire son pays.

De nous sommes en proie à une crise. Ce péril s'est accru en France d'une façon inquiétante et inquiète, par la double immigration coloniale et sénile qui constitue l'une des plus graves menaces de la France.

Tout le monde a remarqué dans les grandes villes industrielles, une véritable invasion d'Arabes et de Nègres d'appartenance récente, qui se livrent, pour le plus grand profit de la France, à une véritable invasion.

TANT BIEN QUE MAL

De l'immigration et de la colonisation, nous sommes en proie à une véritable invasion. Cette invasion, qui est une véritable invasion, est une véritable invasion.

Il s'agit de nos jours d'une INVASION.

Ce tract raciste a été distribué ces jours-ci à Paris. Mais...

néo-nazi, gaulliste et antisémite que DROIT ET LIBERTÉ a dénoncé à plusieurs reprises.

L'action des ennemis de la paix et de la liberté entre dans une phase de violence.

C'est ainsi que, quelques jours plus tôt, des bombes étaient lancées à Nice contre le cinéma Rex (où devaient être projetés, à l'occasion de la rencontre de la jeunesse, des films de paix) et contre des permanences de parti communiste.

Les Partisans de la Paix dénoncent l'agression ou qu'elle se produise, et condamnent l'intervention armée de l'étranger dans les affaires intérieures des peuples, ils demandent que les plus lourds sacrifices soient imposés à l'ennemi.

Les Partisans de la Paix poursuivent leur action pour l'interdiction des armes atomiques et se prononcent à nouveau pour la réduction générale et contrôlée des armements de toute nature dont l'accroissement aggrave le danger de guerre et im-

pose aux peuples les plus lourds sacrifices.

Les Partisans de la Paix dénoncent l'agression ou qu'elle se produise, et condamnent l'intervention armée de l'étranger dans les affaires intérieures des peuples, ils demandent que les plus lourds sacrifices soient imposés à l'ennemi.

Les Partisans de la Paix poursuivent leur action pour l'interdiction des armes atomiques et se prononcent à nouveau pour la réduction générale et contrôlée des armements de toute nature dont l'accroissement aggrave le danger de guerre et im-

pose aux peuples les plus lourds sacrifices.

Les Partisans de la Paix dénoncent l'agression ou qu'elle se produise, et condamnent l'intervention armée de l'étranger dans les affaires intérieures des peuples, ils demandent que les plus lourds sacrifices soient imposés à l'ennemi.

Les Partisans de la Paix poursuivent leur action pour l'interdiction des armes atomiques et se prononcent à nouveau pour la réduction générale et contrôlée des armements de toute nature dont l'accroissement aggrave le danger de guerre et im-

pose aux peuples les plus lourds sacrifices.

Les Partisans de la Paix dénoncent l'agression ou qu'elle se produise, et condamnent l'intervention armée de l'étranger dans les affaires intérieures des peuples, ils demandent que les plus lourds sacrifices soient imposés à l'ennemi.

Les Partisans de la Paix poursuivent leur action pour l'interdiction des armes atomiques et se prononcent à nouveau pour la réduction générale et contrôlée des armements de toute nature dont l'accroissement aggrave le danger de guerre et im-

pose aux peuples les plus lourds sacrifices.

Les Partisans de la Paix dénoncent l'agression ou qu'elle se produise, et condamnent l'intervention armée de l'étranger dans les affaires intérieures des peuples, ils demandent que les plus lourds sacrifices soient imposés à l'ennemi.

Les Partisans de la Paix poursuivent leur action pour l'interdiction des armes atomiques et se prononcent à nouveau pour la réduction générale et contrôlée des armements de toute nature dont l'accroissement aggrave le danger de guerre et im-

## LA SEMAINE vue par J. KAMB

OU et comment les jeunes sont-ils partis en vacances ?

Pour beaucoup d'entre eux, les difficultés matérielles ont résolu le problème. « Une fleur au chapeau à la bouche une chanson » ils sont partis sur les routes de France, en train, en vélo, ou en auto-stop. Sac au dos, en short, comme tout sportif qui se respecte, ils recherchent les coins ombrés, et ils y installent leur nouvelle demeure.

Il faut voir cette jeunesse confinée dans les usines, les bureaux sombres, les ateliers malsains, s'envoyer d'air pur et de chansons.

« A la belle étoile »

Le camping, « dernier sport à la mode », connaît un essor sans précédent. Plus de 100.000 personnes ont cette année habité les villages de toile, parfaitement organisés, et qui ont remplacé « les petits coins pas chers » d'avant-guerre. De nombreux jeunes montent camp, ils doivent au camping d'avoir pu passer leurs vacances sur la Côte d'Azur, jusqu'aux riches hôtels de la Côte d'Azur, réservés à une minorité de privilégiés de la fortune, résidant dans les

## 10, RUE DE CHATEAUDUN

A partir de ce numéro, DROIT ET LIBERTÉ, qui n'a paru qu'une seule fois pendant les vacances, recommence à paraître régulièrement toutes les semaines.

Il est bien entendu que nos abonnés recevront le nombre de numéros correspondant au tarif qu'ils ont acquitté.

Attention, amis lecteurs ! Notez bien la nouvelle adresse de DROIT ET LIBERTÉ et de M. R. A. P. : 10 rue de CHATEAUDUN, Paris.

## Les vacances telles qu'elles se pratiquent des fjords de Norvège à Nice-la-Belle (en passant par les villages sans nom)

luxueuses pensions et somptueux Palaces de la Riviera.

Mais les campings connaissent également des difficultés sans nombre. On cherche à réglementer le camping. Un de ses plus puissants attraits est ainsi touché. Dans plusieurs régions, notamment dans le Midi, on ne s'autorise qu'en certains endroits, souvent éloignés de la mer. Et il est la providence du commerce local, l'industrie hôtelière lui est souvent hostile. Enfin et surtout, le matériel de camping, par son prix élevé, n'est pas à la portée de toutes les bourses. Rares sont les jeunes possédant un matériel complet.

Et tous, unanimes, nos gars et filles de France nous ont un cri qui nous a fait plaisir : « Le camping accessible à tous, sans entraves, pour les seules belles vacances — à la belle étoile ».

« Les voyages forment la jeunesse ». Pour donner toute sa portée à ce vieux dicton, de nombreuses organisations, telles que « Tourisme et Travail » ont organisé de splendides voyages collectifs à des prix abordables.

« A la belle étoile »

« A la belle étoile »

« A la belle étoile »

« A la belle étoile »

« A la belle étoile »

« A la belle étoile »

« A la belle étoile »

« A la belle étoile »

## CINQ ANS D'ENQUÊTE

267 livres d'école, 49 manuels en usage dans les collèges, 100 des ouvrages les plus répandus parmi les enfants, ont fait, pendant cinq ans, l'objet d'une enquête spéciale sur les préjugés raciaux dans la littérature scolaire américaine.

Cette enquête menée par une commission de la Conférence nationale américaine des Chrétiens et des Juifs, établit que les nombreuses formules stéréotypées contenues dans les manuels d'histoire influencent un grand nombre d'Américains. Elles tendent à établir des caractéristiques exclusives, permanentes et éternelles.

Trois quarts des textes consacrés aux Juifs concernent l'antiquité. Ils donnent aux élèves l'impression que la religion et la culture juives ont très peu changé depuis cette époque, et, par leur exposé de la vie du Christ et des débuts du christianisme, ils tendent à la méconnaissance et à l'hostilité à l'égard des Juifs.

« A la belle étoile »

« A la belle étoile »

« A la belle étoile »

« A la belle étoile »

# PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS...

## Bruxelles-Philadelphie

Leopold et Goebbels

Le contraire est évident ! En Belgique, le principal hebdomadaire leopoldiste est, antérieurement, cette feuille croyait venue l'heure de son roi cheri et ne doutait pas de l'ampleur du mouvement populaire. Elle se mit à dénoncer « la maléfiance des Juifs » qui « ne date pas de Hitler et les dénonciateurs de cette résistance non plus ».

## IL Y VA de notre vie

Il y a six ans, Paris, la France conquerraient le droit de respirer à nouveau l'air tonique de la liberté. L'occupant si orgueilleux et si sûr de lui-même, vaincu aussi étaient les complexes honteux des bourgeois, les promoteurs de ce « trêve » à sens unique, qui devait permettre à von Choltitz de se ressaisir et de poursuivre plus longtemps ses crimes. Ce ne fut pas une bataille d'un jour, ni d'une semaine. La bataille dura depuis quatre ans, douloureuse, tenace, plus ample chaque jour, bataille contre l'envahisseur, contre les défaitistes, contre les attentistes, contre la capitulation et de « l'heure H. » Avant les barricades, elle avait coûté bien des efforts et des sacrifices.

La lutte que nous menions aujourd'hui alors qu'une vague nouvelle d'antifascisme, de racisme et de néo-nazisme se répand dans la lutte que nous menions continue celle de la Résistance. Mais, en six ans, les forces de paix et de liberté se sont considérablement renforcées et leur supériorité ne cesse de croître.

Les thèmes des bellicistes sont classiques : antirépublicains, antidémocratiques, racistes, antisémites. Les auteurs de l'attentat contre Action et les assassins de M. Julien Lahaut sont les mêmes qui publient des tracts et des articles préparant de nouveaux crimes.

Leur antisémitisme s'est déjà transformé aussi en agressions : explosions de plastic devant des magasins juifs, bombe contre la villa d'un industriel de Montreuil. Ils rêvent d'aller plus loin, ils dressent, par exemple, comme Jacques Gras, des listes de Juifs à abattre. Tous les Juifs, toutes les organisations juives doivent se sentir menacés par les fascistes du « plan Pénélope », qui préparent dans la clandestinité de nouveaux crimes.

Face à ces gangsters quelle est notre force ? L'UNION. Cette force doit se manifester. Comme le soulignait récemment Yves Farge, nous n'avons pas « la nostalgie de la Résistance ». « Nous avons été de rebelles qui ont combattu les armes à la main leur qualité de citoyens. Usages de ce droit pleinement, hautement, fièrement, car il nous faut, avant tout, sauver des vies humaines dans un pays qui ne doit plus offrir le sacrifice de ses enfants à l'étranger. »

L'heure est donc à la vigilance et à l'action. A nous de ne rien laisser passer aux fascistes avant qu'ils se croient tout permis. Multiplions les comités de vigilance, d'action contre le racisme et l'antisémitisme, qui en toute occasion exprimeront la volonté des masses populaires et briseront les plans des néo-hitlériens.

De Prague, nous vient l'appel du bureau du Comité Mondial des Partisans de la Paix qui nous invite à intensifier notre lutte contre la bombe atomique, contre tous les armements, pour la paix.

A l'exemple des libérateurs de Paris, la victoire est au terme de nos efforts armés, si nous les voulons faire, de nos mains, un monde véritablement pacifique et fraternel.

Comme le soulignait récemment Yves Farge, nous n'avons pas « la nostalgie de la Résistance ». « Nous avons été de rebelles qui ont combattu les armes à la main leur qualité de citoyens. Usages de ce droit pleinement, hautement, fièrement, car il nous faut, avant tout, sauver des vies humaines dans un pays qui ne doit plus offrir le sacrifice de ses enfants à l'étranger. »

L'heure est donc à la vigilance et à l'action. A nous de ne rien laisser passer aux fascistes avant qu'ils se croient tout permis. Multiplions les comités de vigilance, d'action contre le racisme et l'antisémitisme, qui en toute occasion exprimeront la volonté des masses populaires et briseront les plans des néo-hitlériens.

De Prague, nous vient l'appel du bureau du Comité Mondial des Partisans de la Paix qui nous invite à intensifier notre lutte contre la bombe atomique, contre tous les armements, pour la paix.

A l'exemple des libérateurs de Paris, la victoire est au terme de nos efforts armés, si nous les voulons faire, de nos mains, un monde véritablement pacifique et fraternel.

Comme le soulignait récemment Yves Farge, nous n'avons pas « la nostalgie de la Résistance ». « Nous avons été de rebelles qui ont combattu les armes à la main leur qualité de citoyens. Usages de ce droit pleinement, hautement, fièrement, car il nous faut, avant tout, sauver des vies humaines dans un pays qui ne doit plus offrir le sacrifice de ses enfants à l'étranger. »

L'heure est donc à la vigilance et à l'action. A nous de ne rien laisser passer aux fascistes avant qu'ils se croient tout permis. Multiplions les comités de vigilance, d'action contre le racisme et l'antisémitisme, qui en toute occasion exprimeront la volonté des masses populaires et briseront les plans des néo-hitlériens.

Si les antisémites ne datent pas de Hitler, il ne fait aucun doute, en tout cas, que nos leopoldistes datent de Goebbels. Ce qui n'est pas toujours fait pour leur porter chance.

Ma vie ne m'intéresse pas ? On connaît les cyniques propos du député de Bonn, W. Hedler, qui estime qu'il y a, pour tuer les Juifs, « des moyens plus modernes et plus efficaces que la chambre à gaz ».

La bombe atomique, bien sûr ! La vaillante Union belge des Juifs contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix (U.J.R.A.P.) s'est adressée au Conseil de la Communauté pour lui demander de donner son appui à une protestation publique. Réponse du Conseil : Le Conseil estime que la question n'est pas de la compétence des communautés. Diable ! Que lui faut-il donc ?

Avant les Alpinistes ! Vous souffrez du « mal des montagnes » ? Badigeonnez-vous le tube digestif de la couleur même du ciel... en avalant 20 centigrammes de bleu de méthylène.

Vous verrez la vie en rose ! Telle est la médication que préconise (très sérieusement) le docteur Holden Brooks, dans le journal de « l'Aviation médicale ». — Et pour le mal de mer, docteur ?

Les docteurs noirs et leurs malades Le maire de la ville de Birmingham, dans l'Etat d'Alabama (U.S.A.) est un bon « démocrate » (du sud).

Curieux, les nouveaux cours qui sont ouverts à tous les membres de la police de Philadelphie. Ils portent sur la méthode à employer pour contrôler les conflits qui surgissent entre personnes d'origine raciale, religieuse, ou nationale différentes.

On connaissait, nous, le fameux « contrôleur des wagons-lits ». Mais, de contrôler de pogrome ou de lynchage ? Au fait, voyez un peu comment a été contrôlé, par la police américaine, la fameuse provocation de Peekskill ? Pour ne parler que de celle-là...

M. David Croil est un des plus éminents parlementaires du Canada. Mais,...

Les dirigeants réactionnaires de l'Association américaine des Anciens Combattants Juifs « saluent l'action des Etats-Unis en Corée ». C'est-à-dire, entre autres choses, les bombardements terroristes sur populations civiles, hommes, femmes, enfants, vieillards...

Est-ce qu'un ancien combattant peut approuver ça ? ...n'est pas toujours saluée comme il faut

Une bande d'actualités sur la guerre de Corée distribuée par les services américains de propagande passait dans un cinéma de Tel Aviv. Elle a dû être retirée à la suite de vigoureuses manifestations.

Une bande d'actualités sur la guerre de Corée distribuée par les services américains de propagande passait dans un cinéma de Tel Aviv. Elle a dû être retirée à la suite de vigoureuses manifestations.

Une bande d'actualités sur la guerre de Corée distribuée par les services américains de propagande passait dans un cinéma de Tel Aviv. Elle a dû être retirée à la suite de vigoureuses manifestations.

Une bande d'actualités sur la guerre de Corée distribuée par les services américains de propagande passait dans un cinéma de Tel Aviv. Elle a dû être retirée à la suite de vigoureuses manifestations.

Une bande d'actualités sur la guerre de Corée distribuée par les services américains de propagande passait dans un cinéma de Tel Aviv. Elle a dû être retirée à la suite de vigoureuses manifestations.

Une bande d'actualités sur la guerre de Corée distribuée par les services américains de propagande passait dans un cinéma de Tel Aviv. Elle a dû être retirée à la suite de vigoureuses manifestations.

Une bande d'actualités sur la guerre de Corée distribuée par les services américains de propagande passait dans un cinéma de Tel Aviv. Elle a dû être retirée à la suite de vigoureuses manifestations.

Une bande d'actualités sur la guerre de Corée distribuée par les services américains de propagande passait dans un cinéma de Tel Aviv. Elle a dû être retirée à la suite de vigoureuses manifestations.

Une bande d'actualités sur la guerre de Corée distribuée par les services américains de propagande passait dans un cinéma de Tel Aviv. Elle a dû être retirée à la suite de vigoureuses manifestations.

Une bande d'actualités sur la guerre de Corée distribuée par les services américains de propagande passait dans un cinéma de Tel Aviv. Elle a dû être retirée à la suite de vigoureuses manifestations.

Une bande d'actualités sur la guerre de Corée distribuée par les services américains de propagande passait dans un cinéma de Tel Aviv. Elle a dû être retirée à la suite de vigoureuses manifestations.

Une bande d'actualités sur la guerre de Corée distribuée par les services américains de propagande passait dans un cinéma de Tel Aviv. Elle a dû être retirée à la suite de vigoureuses manifestations.

Une bande d'actualités sur la guerre de Corée distribuée par les services américains de propagande passait dans un cinéma de Tel Aviv. Elle a dû être retirée à la suite de vigoureuses manifestations.

## Lille-Strasbourg

« Il faut le reconnaître, écrit le Financial Times » et M. Croil fréquentait la bonne église, il serait l'un des leaders du parti libéral ; s'il n'était pas Juif, il y a longtemps qu'il serait membre du Cabinet ».

Ce que le Financial Times oublie de reconnaître, c'est que le Cabinet canadien lui-même est très démocratique (occidentalement).

Ah ! on ne peut pas dire que Carlo Schmid, grand socialiste de l'Allemagne d'Adenauer, n'aime pas la France. Non seulement, il est né à Perpignan, non seulement il a traduit Baudelaire, mais il a déjeuné à Lille, et le voilà maintenant à Strasbourg !

Dans le premier cas, il a, comme juge militaire et adjoint du commandant paxi de la région de Lille, pendant l'occupation, envoyé à la mort de nombreux patriotes français et belges.

Dans le second cas, il s'occupe de faire l'Europe, au Conseil du même nom, en compagnie de MM. Churchill, Spaak, Paul Reynaud, Guy Mollet.

Le délégué britannique Dalton a déclaré à Carlo Schmid : « Je médonne de vous voir ici, alors que vous êtes responsable de la mort de tant de mes amis, et quand je vois

« Parti National Français ». Entre toutes, il participe au Plan Bleu, qui avait pour but de renverser la République, et il a pour adjoint, alors, Jacques Gras.

Jacques Gras, chef des « Forces armées nationales » est la principale figure du complot découvert il y a quelques mois rue de la Pomme. On a découvert chez lui un plan de complot, dit « plan Pénélope », qui comportait, entre autres, une liste de Juifs à abattre. L'attentat contre Action fait également partie de ce plan.

S'il existe des divergences, des concurrences de personnes entre les différents groupes néo-nazis opérant en France, c'est surtout pour la façade. Un accord de fond, une haine commune de la République et de la paix les unit. L'un des voyous qui dirige le raid contre Action, Palmier, est un vendeur connu de Rassemblement (R.P.F.) dans le 20<sup>e</sup> arrondissement. Aux meetings du Parti National Français, on vend Paroles Françaises et des représentants de Gaulle pronent la parole.

Comme Aspects de la France (avec Rémy), le journal de Roy-Villaret s'efforce de rassembler « l'Épée » (les aventuriers qui s'étaient glissés dans la Résistance) et « le Bourdier » (Vichy, la collaboration).

A la Liberté du Peuple collabore activement un certain Hoffsteter préfère du livre scandaleux « Ubu-Juicifier », dont l'auteur, Amaudruz fait l'éloge de Hitler, de Goering, de Rosenberg et tente de justifier les chambres à gaz. Hoffsteter nous amène à Binet : Hoffsteter est l'un des principaux rédacteurs de la Sentinelle, organe du waffler SS Binet qui vient de s'illustrer par la publication d'une « Théorie du racisme » et dont les hommes de main étaient en relation avec Jacques Gras.

Il faut souligner que les autorités sont au courant de ces dangers et qu'aucune mesure énergique n'est prise contre les néo-nazis. Bien au contraire, ceux-ci sont encouragés par la libération de leurs anciens

chefs et inspirateurs, tels Xavier Vallat ; ils sont encouragés par la politique de préparation à la guerre et la répression qu'elle entraîne. Quoi d'étonnant si, dans ces conditions l'arrogance des racistes redouble. Le tract que nous reproduisons en première page semble directement inspiré par le Ku-Klux-Klan. Il conclut ses éblouissements sur la « pureté raciale » par un appel direct à la répression ; « Une surveillance très stricte devra être exercée par les préfets sur les immigrés (entendez notamment : les Juifs de toutes origines) pour leur interdire de violer les lois de l'hospitalité (sic)... Leur comportement vis-à-vis de leur patrie d'adoption devra être l'objet d'une constante vigilance avec, pour sanction, l'expulsion du territoire... »

Comme Aspects de la France s'en prend à l'Internationale juive et accuse les travailleurs juifs de notre pays de faire une sale besogne. Quant à la feuille de Léon Lagor « L'Indépendance Française Nouvelle », l'organe des ultras du Maurrasisme, elle prétend que les agences de presse sont toutes juives et proclame avec le cynisme le plus odieux que les Juifs furent les héros bénéficiaires de la deuxième guerre mondiale. Qu'en pensent les roscopés qui pleurent 6 millions d'êtres chers, tombés au champ de bataille, torturés à mort, fusillés assassinés dans les chambres à gaz ? Est-il possible que, six ans après la Libération, des collabos en mal de revanche puissent impunément tenir un tel langage ?

La voix du salut Lors de la deuxième journée contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix, le 11 juin, le manifeste voté par la foule enthousiaste disait : « Nous exigeons que le racisme et l'antisémitisme soient mis hors la loi et sévèrement punis, que les organisations fascistes antisémites soient dissoutes. »

Les nazis ont été vaincus il y a six ans, par l'union et par l'action des peuples. Leurs successeurs peuvent et seront, définitivement, mis hors d'état de nuire.

Leur arrogance redouble Il faut souligner que les autorités sont au courant de ces dangers et qu'aucune mesure énergique n'est prise contre les néo-nazis. Bien au contraire, ceux-ci sont encouragés par la libération de leurs anciens

chefs et inspirateurs, tels Xavier Vallat ; ils sont encouragés par la politique de préparation à la guerre et la répression qu'elle entraîne. Quoi d'étonnant si, dans ces conditions l'arrogance des racistes redouble. Le tract que nous reproduisons en première page semble directement inspiré par le Ku-Klux-Klan. Il conclut ses éblouissements sur la « pureté raciale » par un appel direct à la répression ; « Une surveillance très stricte devra être exercée par les préfets sur les immigrés (entendez notamment : les Juifs de toutes origines) pour leur interdire de violer les lois de l'hospitalité (sic)... Leur comportement vis-à-vis de leur patrie d'adoption devra être l'objet d'une constante vigilance avec, pour sanction, l'expulsion du territoire... »

Comme Aspects de la France s'en prend à l'Internationale juive et accuse les travailleurs juifs de notre pays de faire une sale besogne. Quant à la feuille de Léon Lagor « L'Indépendance Française Nouvelle », l'organe des ultras du Maurrasisme, elle prétend que les agences de presse sont toutes juives et proclame avec le cynisme le plus odieux que les Juifs furent les héros bénéficiaires de la deuxième guerre mondiale. Qu'en pensent les roscopés qui pleurent 6 millions d'êtres chers, tombés au champ de bataille, torturés à mort, fusillés assassinés dans les chambres à gaz ? Est-il possible que, six ans après la Libération, des collabos en mal de revanche puissent impunément tenir un tel langage ?

La voix du salut Lors de la deuxième journée contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix, le 11 juin, le manifeste voté par la foule enthousiaste disait : « Nous exigeons que le racisme et l'antisémitisme soient mis hors la loi et sévèrement punis, que les organisations fascistes antisémites soient dissoutes. »

Les nazis ont été vaincus il y a six ans, par l'union et par l'action des peuples. Leurs successeurs peuvent et seront, définitivement, mis hors d'état de nuire.

Leur arrogance redouble Il faut souligner que les autorités sont au courant de ces dangers et qu'aucune mesure énergique n'est prise contre les néo-nazis. Bien au contraire, ceux-ci sont encouragés par la libération de leurs anciens

chefs et inspirateurs, tels Xavier Vallat ; ils sont encouragés par la politique de préparation à la guerre et la répression qu'elle entraîne. Quoi d'étonnant si, dans ces conditions l'arrogance des racistes redouble. Le tract que nous reproduisons en première page semble directement inspiré par le Ku-Klux-Klan. Il conclut ses éblouissements sur la « pureté raciale » par un appel direct à la répression ; « Une surveillance très stricte devra être exercée par les préfets sur les immigrés (entendez notamment : les Juifs de toutes origines) pour leur interdire de violer les lois de l'hospitalité (sic)... Leur comportement vis-à-vis de leur patrie d'adoption devra être l'objet d'une constante vigilance avec, pour sanction, l'expulsion du territoire... »

Comme Aspects de la France s'en prend à l'Internationale juive et accuse les travailleurs juifs de notre pays de faire une sale besogne. Quant à la feuille de Léon Lagor « L'Indépendance Française Nouvelle », l'organe des ultras du Maurrasisme, elle prétend que les agences de presse sont toutes juives et proclame avec le cynisme le plus odieux que les Juifs furent les héros bénéficiaires de la deuxième guerre mondiale. Qu'en pensent les roscopés qui pleurent 6 millions d'êtres chers, tombés au champ de bataille, torturés à mort, fusillés assassinés dans les chambres à gaz ? Est-il possible que, six ans après la Libération, des collabos en mal de revanche puissent impunément tenir un tel langage ?

La voix du salut Lors de la deuxième journée contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix, le 11 juin, le manifeste voté par la foule enthousiaste disait : « Nous exigeons que le racisme et l'antisémitisme soient mis hors la loi et sévèrement punis, que les organisations fascistes antisémites soient dissoutes. »

Les nazis ont été vaincus il y a six ans, par l'union et par l'action des peuples. Leurs successeurs peuvent et seront, définitivement, mis hors d'état de nuire.

Leur arrogance redouble Il faut souligner que les autorités sont au courant de ces dangers et qu'aucune mesure énergique n'est prise contre les néo-nazis. Bien au contraire, ceux-ci sont encouragés par la libération de leurs anciens

chefs et inspirateurs, tels Xavier Vallat ; ils sont encouragés par la politique de préparation à la guerre et la répression qu'elle entraîne. Quoi d'étonnant si, dans ces conditions l'arrogance des racistes redouble. Le tract que nous reproduisons en première page semble directement inspiré par le Ku-Klux-Klan. Il conclut ses éblouissements sur la « pureté raciale » par un appel direct à la répression ; « Une surveillance très stricte devra être exercée par les préfets sur les immigrés (entendez notamment : les Juifs de toutes origines) pour leur interdire de violer les lois de l'hospitalité (sic)... Leur comportement vis-à-vis de leur patrie d'adoption devra être l'objet d'une constante vigilance avec, pour sanction, l'expulsion du territoire... »

Comme Aspects de la France s'en prend à l'Internationale juive et accuse les travailleurs juifs de notre pays de faire une sale besogne. Quant à la feuille de Léon Lagor « L'Indépendance Française Nouvelle », l'organe des ultras du Maurrasisme, elle prétend que les agences de presse sont toutes juives et proclame avec le cynisme le plus odieux que les Juifs furent les héros bénéficiaires de la deuxième guerre mondiale. Qu'en pensent les roscopés qui pleurent 6 millions d'êtres chers, tombés au champ de bataille, torturés à mort, fusillés assassinés dans les chambres à gaz ? Est-il possible que, six ans après la Libération, des collabos en mal de revanche puissent impunément tenir un tel langage ?

## Lille-Strasbourg

« Il faut le reconnaître, écrit le Financial Times » et M. Croil fréquentait la bonne église, il serait l'un des leaders du parti libéral ; s'il n'était pas Juif, il y a longtemps qu'il serait membre du Cabinet ».

Ce que le Financial Times oublie de reconnaître, c'est que le Cabinet canadien lui-même est très démocratique (occidentalement).

Ah ! on ne peut pas dire que Carlo Schmid, grand socialiste de l'Allemagne d'Adenauer, n'aime pas la France. Non seulement, il est né à Perpignan, non seulement il a traduit Baudelaire, mais il a déjeuné à Lille, et le voilà maintenant à Strasbourg !

Dans le premier cas, il a, comme juge militaire et adjoint du commandant paxi de la région de Lille, pendant l'occupation, envoyé à la mort de nombreux patriotes français et belges.

Dans le second cas, il s'occupe de faire l'Europe, au Conseil du même nom, en compagnie de MM. Churchill, Spaak, Paul Reynaud, Guy Mollet.

Le délégué britannique Dalton a déclaré à Carlo Schmid : « Je médonne de vous voir ici, alors que vous êtes responsable de la mort de tant de mes amis, et quand je vois

« Parti National Français ». Entre toutes, il participe au Plan Bleu, qui avait pour but de renverser la République, et il a pour adjoint, alors, Jacques Gras.

Jacques Gras, chef des « Forces armées nationales » est la principale figure du complot découvert il y a quelques mois rue de la Pomme. On a découvert chez lui un plan de complot, dit « plan Pénélope », qui comportait, entre autres, une liste de Juifs à abattre. L'attentat contre Action fait également partie de ce plan.

S'il existe des divergences, des concurrences de personnes entre les différents groupes néo-nazis opérant en France, c'est surtout pour la façade. Un accord de fond, une haine commune de la République et de la paix les unit. L'un des voyous qui dirige le raid contre Action, Palmier, est un vendeur connu de Rassemblement (R.P.F.) dans le 20<sup>e</sup> arrondissement. Aux meetings du Parti National Français, on vend Paroles Françaises et des représentants de Gaulle pronent la parole.

Comme Aspects de la France (avec Rémy), le journal de Roy-Villaret s'efforce de rassembler « l'Épée » (les aventuriers qui s'étaient glissés dans la Résistance) et « le Bourdier » (Vichy, la collaboration).

A la Liberté du Peuple collabore activement un certain Hoffsteter préfère du livre scandaleux « Ubu-Juicifier », dont l'auteur, Amaudruz fait l'éloge de Hitler, de Goering, de Rosenberg et tente de justifier les chambres à gaz. Hoffsteter nous amène à Binet : Hoffsteter est l'un des principaux rédacteurs de la Sentinelle, organe du waffler SS Binet qui vient de s'illustrer par la publication d'une « Théorie du racisme » et dont les hommes de main étaient en relation avec Jacques Gras.

Il faut souligner que les autorités sont au courant de ces dangers et qu'aucune mesure énergique n'est prise contre les néo-nazis. Bien au contraire, ceux-ci sont encouragés par la libération de leurs anciens

chefs et inspirateurs, tels Xavier Vallat ; ils sont encouragés par la politique de préparation à la guerre et la répression qu'elle entraîne. Quoi d'étonnant si, dans ces conditions l'arrogance des racistes redouble. Le tract que nous reproduisons en première page semble directement inspiré par le Ku-Klux-Klan. Il conclut ses éblouissements sur la « pureté raciale » par un appel direct à la répression ; « Une surveillance très stricte devra être exercée par les préfets sur les immigrés (entendez notamment : les Juifs de toutes origines) pour leur interdire de violer les lois de l'hospitalité (sic)... Leur comportement vis-à-vis de leur patrie d'adoption devra être l'objet d'une constante vigilance avec, pour sanction, l'expulsion du territoire... »

Comme Aspects de la France s'en prend à l'Internationale juive et accuse les travailleurs juifs de notre pays de faire une sale besogne. Quant à la feuille de Léon Lagor « L'Indépendance Française Nouvelle », l'organe des ultras du Maurrasisme, elle prétend que les agences de presse sont toutes juives et proclame avec le cynisme le plus odieux que les Juifs furent les héros bénéficiaires de la deuxième guerre mondiale. Qu'en pensent les roscopés qui pleurent 6 millions d'êtres chers, tombés au champ de bataille, torturés à mort, fusillés assassinés dans les chambres à gaz ? Est-il possible que, six ans après la Libération, des collabos en mal de revanche puissent impunément tenir un tel langage ?

La voix du salut Lors de la deuxième journée contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix, le 11 juin, le manifeste voté par la foule enthousiaste disait : « Nous exigeons que le racisme et l'antisémitisme soient mis hors la loi et sévèrement punis, que les organisations fascistes antisémites soient dissoutes. »

Les nazis ont été vaincus il y a six ans, par l'union et par l'action des peuples. Leurs successeurs peuvent et seront, définitivement, mis hors d'état de nuire.

Leur arrogance redouble Il faut souligner que les autorités sont au courant de ces dangers et qu'aucune mesure énergique n'est prise contre les néo-nazis. Bien au contraire, ceux-ci sont encouragés par la libération de leurs anciens

chefs et inspirateurs, tels Xavier Vallat ; ils sont encouragés par la politique de préparation à la guerre et la répression qu'elle entraîne. Quoi d'étonnant si, dans ces conditions l'arrogance des racistes redouble. Le tract que nous reproduisons en première page semble directement inspiré par le Ku-Klux-Klan. Il conclut ses éblouissements sur la « pureté raciale » par un appel direct à la répression ; « Une surveillance très stricte devra être exercée par les préfets sur les immigrés (entendez notamment : les Juifs de toutes origines) pour leur interdire de violer les lois de l'hospitalité (sic)... Leur comportement vis-à-vis de leur patrie d'adoption devra être l'objet d'une constante vigilance avec, pour sanction, l'expulsion du territoire... »

Comme Aspects de la France s'en prend à l'Internationale juive et accuse les travailleurs juifs de notre pays de faire une sale besogne. Quant à la feuille de Léon Lagor « L'Indépendance Française Nouvelle », l'organe des ultras du Maurrasisme, elle prétend que les agences de presse sont toutes juives et proclame avec le cynisme le plus odieux que les Juifs furent les héros bénéficiaires de la deuxième guerre mondiale. Qu'en pensent les roscopés qui pleurent 6 millions d'êtres chers, tombés au champ de bataille, torturés à mort, fusillés assassinés dans les chambres à gaz ? Est-il possible que, six ans après la Libération, des collabos en mal de revanche puissent impunément tenir un tel langage ?

La voix du salut Lors de la deuxième journée contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix, le 11 juin, le manifeste voté par la foule enthousiaste disait : « Nous exigeons que le racisme et l'antisémitisme soient mis hors la loi et sévèrement punis, que les organisations fascistes antisémites soient dissoutes. »

Les nazis ont été vaincus il y a six ans, par l'union et par l'action des peuples. Leurs successeurs peuvent et seront, définitivement, mis hors d'état de nuire.

Leur arrogance redouble Il faut souligner que les autorités sont au courant de ces dangers et qu'aucune mesure énergique n'est prise contre les néo-nazis. Bien au contraire, ceux-ci sont encouragés par la libération de leurs anciens

chefs et inspirateurs, tels Xavier Vallat ; ils sont encouragés par la politique de préparation à la guerre et la répression qu'elle entraîne. Quoi d'étonnant si, dans ces conditions l'arrogance des racistes redouble. Le tract que nous reproduisons en première page semble directement inspiré par le Ku-Klux-Klan. Il conclut ses éblouissements sur la « pureté raciale » par un appel direct à la répression ; « Une surveillance très stricte devra être exercée par les préfets sur les immigrés (entendez notamment : les Juifs de toutes origines) pour leur interdire de violer les lois de l'hospitalité (sic)... Leur comportement vis-à-vis de leur patrie d'adoption devra être l'objet d'une constante vigilance avec, pour sanction, l'expulsion du territoire... »

Comme Aspects de la France s'en prend à l'Internationale juive et accuse les travailleurs juifs de notre pays de faire une sale besogne. Quant à la feuille de Léon Lagor « L'Indépendance Française Nouvelle », l'organe des ultras du Maurrasisme, elle prétend que les agences de presse sont toutes juives et proclame avec le cynisme le plus odieux que les Juifs furent les héros bénéficiaires de la deuxième guerre mondiale. Qu'en pensent les roscopés qui pleurent 6 millions d'êtres chers, tombés au champ de bataille, torturés à mort, fusillés assassinés dans les chambres à gaz ? Est-il possible que, six ans après la Libération, des collabos en mal de revanche puissent impunément tenir un tel langage ?

La voix du salut Lors de la deuxième journée contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix, le 11 juin, le manifeste voté par la foule enthousiaste disait : « Nous exigeons que le racisme et l'antisémitisme soient mis hors la loi et sévèrement punis, que les organisations fascistes antisémites soient dissoutes. »

Les nazis ont été vaincus il y a six ans, par l'union et par l'action des peuples. Leurs successeurs peuvent et seront, définitivement, mis hors d'état de nuire.

Leur arrogance redouble Il faut souligner que les autorités sont au courant de ces dangers et qu'aucune mesure énergique n'est prise contre les néo-nazis. Bien au contraire, ceux-ci sont encouragés par la libération de leurs anciens

chefs et inspirateurs, tels Xavier Vallat ; ils sont encouragés par la politique de préparation à la guerre et la répression qu'elle entraîne. Quoi d'étonnant si, dans ces conditions l'arrogance des racistes redouble. Le tract que nous reproduisons en première page semble directement inspiré par le Ku-Klux-Klan. Il conclut ses éblouissements sur la « pureté raciale » par un appel direct à la répression ; « Une surveillance très stricte devra être exercée par les préfets sur les immigrés (entendez notamment : les Juifs de toutes origines) pour leur interdire de violer les lois de l'hospitalité (sic)... Leur comportement vis-à-vis de leur patrie d'adoption devra être l'objet d'une constante vigilance avec, pour sanction, l'expulsion du territoire... »

Comme Aspects de la France s'en prend à l'Internationale juive et accuse les travailleurs juifs de notre pays de faire une sale besogne. Quant à la feuille de Léon Lagor « L'Indépendance Française Nouvelle », l'organe des ultras du Maurrasisme, elle prétend que les agences de presse sont toutes juives et proclame avec le cynisme le plus odieux que les Juifs furent les héros bénéficiaires de la deuxième guerre mondiale. Qu'en pensent les roscopés qui pleurent 6 millions d'êtres chers, tombés au champ de bataille, torturés à mort, fusillés assassinés dans les chambres à gaz ? Est-il possible que, six ans après la Libération, des collabos en mal de revanche puissent impunément tenir un tel langage ?

## APRÈS L'ATTENTAT CONTRE "ACTION" Une lettre du M.R.A.P. à M. YVES FARGE

Monsieur le Président, Le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.) s'élève vigoureusement contre l'attentat fasciste commis par une bande organisée contre votre personne et le journal Action. Le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.) exprime, personnellement à vous, monsieur le Président, ainsi qu'au Mouvement des Combattants de la Paix et de la Liberté dans son ensemble, la solidarité agissante de tous les antiracistes.

Il vous assure de sa décision ferme de renforcer la lutte contre les fauteurs de guerre qui — se sentant protégés et impunis — osent déjà s'exercer au grand jour contre les locaux des organisations démocratiques, après avoir utilisé le plastic dans l'obscurité, tantôt contre les sièges et imprimeries des organisations populaires. Le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.) constate que les criminels responsables de cet attentat appartiennent au même groupe fasciste qui pré-

paraît également des listes des « Juifs à abattre ». Ainsi, attentats fascistes et programs antisémites ont une même origine et un même but : la préparation criminelle de la guerre. Renforcer la lutte pour la paix est donc la tâche essentielle de l'heure. C'est pourquoi nous avons le plaisir de vous signaler, monsieur le Président, que notre mouvement apporte une nouvelle moisson de 13.100 signatures nouvelles au bas de l'appel de Stockholm, ce qui porte le total des signatures recueillies par le M.R.A.P. à 63.100.

Veillez croire, monsieur le Président et cher ami, à l'expression de nos sentiments les plus fraternels. Maurice GRINSPAN, Secrétaire général du M.R.A.P.

Un mois d'action du M. R. A. P. La période des vacances n'a pas ralenti l'effort du M.R.A.P. ni amoindri sa vigilance dans sa lutte contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix. Notre mouvement, appuyé par toute la population juive de Paris, a affirmé lors du traditionnel défilé du 14 juillet, sa volonté de poursuivre le combat jusqu'à l'annihilation définitive des vestiges du racisme hitlérien. Tout le long du parcours, le peuple parisien a fait un accueil chaleureux aux membres du Comité directeur et aux délégués de province, qui défilèrent fièrement sous une immense bannière portant les mots d'ordre de notre mouvement.

« Pas d'antisémitisme, ni de racisme au pays qui a proclamé les droits de l'homme ». Le 16 juillet, eut lieu sous l'égide de la P.N.D.I.R.P. la commémoration du grand drame qui s'était déroulé au Vel d'Hiver, huit années auparavant. Notre mouvement, par la voix de Furmanskij, a rendu un hommage ému aux victimes innocentes de la barbarie raciste des hitlériens et Vichystes, et a fait le serment solennel de lutter contre le renouveau du racisme et

# LA BELLE HISTOIRE DE PETIT-LOUIS

Prenant une part très active au combat pour chasser l'envahisseur, M. Ravanel, COLONEL, F.F.I., a commandé la région de Toulouse pendant la clandestinité.

Il a mérité, pour ses exploits, le titre de COMPAGNON DE LA LIBERATION.

Aujourd'hui, il continue la lutte comme membre de la COMMISSION PERMANENTE DES COMBAT-

## TANTS DE LA LIBERTE ET DE LA PAIX.

Dans une lettre qu'il nous adresse en réponse à une question sur la participation des Juifs à la Résistance, M. Ravanel écrit :

« Dans mon entourage comme dans celui de mes camarades, dans la Résistance en général, il n'a jamais été fait aucune distinction entre les Israélites et les non Israélites. Je peux simplement vous dire que dans la Résistance, il y avait des Israélites ; il y en

avait aussi bien dans les unités combattantes que dans les états-majors, dans les services de renseignements que dans la Résistance civile et les milices patriotiques ; il y en avait à la tête même de la Résistance, au C.N.R. ou dans les directions qui en dépendaient.

« Les Israélites ont fait leur devoir dans la Résistance avec le plus grand courage, avec le plus grand patriotisme. Ils ont été au premier rang des patriotes qui luttaient contre le fascisme et pour la libération du sol français. »

par S. RAVANEL

VOICI l'histoire très belle d'un jeune agent de liaison de la Résistance, Lazare Pytkowicz, un Juif d'origine polonaise.

Il fut arrêté avec toute sa famille en 1942. Il avait alors 14 ans. Evadé du « Vel'd'Hiv », il vint en zone Sud où un réseau de groupe franc des M.U.R. le fit travailler comme agent de liaison.

On l'appela alors « Petit Louis » et nos amis de Lyon le connaissent bien pour le voir circuler à bicyclette portant les pils les plus secrets.

En octobre 1943, il fut arrêté par le Gestapo de Lyon. Ce fut alors l'histoire extraordinaire d'un enfant de 15 ans qui non seulement réussit à échapper à la Gestapo tout ce qu'il savait et il connaissait beaucoup de choses, mais à l'induire en erreur de telle façon qu'il parvint à se faire conduire à un faux rendez-vous en plein Lyon et à prendre la fuite sous des rafales de mitrailleuses.

La Résistance le fit alors monter à Paris où il continua obscurément son travail d'agent de liaison jusqu'au 27 janvier 1944 où la milice, cette fois, l'arrêta.

De nouveau torturé, battu, il maintint qu'il ne savait rien. Sa présence d'esprit réussit à sauver une jeune femme qui avait été arrêtée avec lui, à laquelle il fournit un alibi inventé de toutes pièces.

N'obtenant rien de lui, la milice l'envoya à Lyon où il fut encore torturé, puis à Vichy où on le tortura de nouveau, sans plus de succès. La milice le livra finalement à la Gestapo, mais Petit Louis n'avait pas dit son dernier mot, il réussit à s'évader pendant son transfert pour la déportation.

Il ne raconte pas volontiers cette histoire qui est cependant l'un des plus beaux exemples d'abnégation, de courage, de présence d'esprit, de patriotisme.

Beaucoup d'autres Israélites se sont battus comme Petit Louis. Tous, nous avons connu des Israélites qui ont été tués, fusillés ou déportés pour la Résistance. Ils ont été les uns et les autres parmi les meilleurs combattants de la Résistance, il convient de le rappeler.

# PARIS, PARIS, soi-même libéré...

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Voici l'heure de la bataille décisive, F.F.I.F. de la région parisienne, tous au combat ! En avant pour l'insurrection nationale.

## UN APPEL DE L'U.J.R.E.

L'UNION des Juifs pour la Résistance et l'entraide lance un appel :

Pour la libération définitive de la France !

Pour l'annihilation de la bête hitlérienne !

Juifs de France, tous aux armes ! Juifs de France, votre devoir est clair. Il faut que vous hâtiez l'heure de la victoire. Vous devez, sans perdre un instant, vous mettre à la disposition des F.F.I.

Que ceux qui sont incorporés déjà prennent immédiatement des ordres auprès de leurs chefs.

Que ceux qui ne le sont pas encore rejoignent les formations de combat.

Que ceux qui ne le peuvent pas se forment en petits groupes, se procurent des armes et attaquent l'ennemi.

Pensez à nos millions de martyrs exterminés par la brute nazie. Souvenez-vous de nos héros qui partent, à travers le monde, ont versé leur sang généreux pour la cause de la liberté et pour votre sauvegarde. Que les glorieux combattants des deux guerres, que les vaillants soldats sans uniforme de nos formations de combat, que ceux des ghettos de Pologne nous servent d'exemple.

Que vive et s'exalte en vous leur esprit de lutte, de courage et de sacrifice.

Pour la France démocratique où tous les citoyens sans distinction d'origine, de religion seront de nouveau égaux devant la loi, tous d'un cœur unanime et viril, marchez au combat suprême et décisif.

Vivent nos grands alliés anglais, américains et soviétiques !

Vive la France libre et indépendante !

## LES JUIFS AU COMBAT

A Lyon, les groupes de combat juifs prennent une part importante à l'insurrection de Villeurbanne. Mille Juifs, hommes et femmes, mobilisés, participent à la lutte armée.

A Marseille, où le partisan Maurice Korzec a vécu et combattu

pendant l'occupation, des centaines de Juifs participent aux combats de la préfecture et sur la voie ferrée. Le Comité de Libération de Marseille et le préfet rendent un hommage officiel aux combattants juifs pour leur héroïque attitude.

A Toulouse, où le héros Marcel Langer fut guillotiné, les combattants juifs ont entre autres prouesses fait sauter un train allemand avec tout son équipement.

A Grenoble et dans l'Isère les francs-tireurs juifs ont largement contribué à nettoyer la ville et le département des troupes nazies. Plus tard, une partie d'entre eux groupés au sein du bataillon « Liberté » est descendu sur Lyon pour participer à la libération de la région lyonnaise.

## LA SEMAINE GLORIEUSE

Les F.F.I. appliquent le mot d'ordre « A chacun son Boche ». En trois jours de combat, plus de 500 exécutions individuelles de nazis furent contrôlées.

Le régime de Vichy s'effondre ; l'appareil d'Etat mis au service de l'envahisseur s'écroule. Désormais l'armée insurrectionnelle a conquis la liberté de mouvement. Des légions innombrables de combattants nouveaux vont se lever. Les journaux de la clandestinité paraissent au grand jour.

La bataille va se livrer. On sort de l'anonymat, des noms prestigieux vont voler à travers Paris insurgé : Fabien, Rol-Tanguy.

La « Semaine Glorieuse » (18-25 août) commence. Les rues sont paisibles. Les boutiques ont clos leurs volets, les cafés replient leurs terrasses. On se bat à la Préfecture, aux Champs-Élysées, au Quartier Latin, à la République, à Ménilmontant. Paris tient. Il tient malgré la faiblesse de ses armes. Il tient malgré ses morts. La bataille s'engage partout à la fois. L'Hôtel de Ville est pris. Le communiqué du Comité de la Libération cite particulièrement la milice juive du 4<sup>e</sup> arrondissement comme s'étant bien battue. Et partout où se déroulent des combats, des soldats juifs de la milice patriotique sont présents : devant la mairie du 10<sup>e</sup> autour de la gare Saint-Lazare où Feld tombe sur une barricade ; place de la République, etc...

Dans la banlieue, le sinistre camp de Drancy est pris, 3.000 prisonniers, politiques ou juifs, que la déportation menaçait, sont libérés.

Et puis, le matin du 22, comme un tonnerre, roule sur Paris le mot d'ordre des barricades.

Aux barricades ! Un peuple entier se rue au combat. Les pavés des



En haut : une jeune femme F.F.I. vérifie les papiers d'un automobiliste. En bas : la foule enthousiaste envahit les rues.

rues, les voitures, les maisons, tout devient une arme.

24 août ! L'occupant est acculé dans sa dernière.

25 août ! Les nazis sont battus. C'était il y a 6 ans...

## POUR LA PAIX ET LA LIBERTE

CHACUN résistait, chaque Français a dans son cœur le souvenir inoubliable de ces journées glorieuses où les meilleurs sont tombés pour la patrie et pour la liberté.

Née de la volonté ardente du peuple français de refuser la défaite, la Résistance n'a pas, à la libération, considéré sa mission terminée. Aussi, les représentants des organisations de la Résistance, des centrales

syndicales, des partis politiques, groupés au sein du Conseil National de la Résistance ont décidé, le 15 mars 1944, de s'unir sur un programme comportant des mesures destinées à instaurer, dès la libération du territoire, un ordre social plus juste.

Nous pouvons espérer alors des jours meilleurs.

En cet anniversaire, nous exigeons que l'idéal pour lequel tant de patriotes sont morts ne soit pas oublié.

Nous entendons défendre la liberté et arracher aux mains des nouveaux ennemis de l'humanité l'arme d'épouvante et d'extermination massive des populations civiles : l'arme atomique !

# L'armée de Carlo Schmid

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

occidentale. Connaissant la situation réelle dans ce pays, on peut se demander si le verbe « envisager » n'est pas un peu trop doux.

## La Wehrmacht se reconstruit

DEJA fonctionnant en Allemagne occidentale, sous le nom de Bruderschaf, avec les généraux Schmidt, Guderian et Halder, un véritable état-major clandestin qui élabore des plans de « défense occidentale » (1).

L'ancienne armée elle-même se reconstitue surtout sous le couvert de nombreuses organisations militaires et paramilitaires, plus ou moins voyantes ou légales, d'unités de police, de brigades industrielles et économiques, de sociétés d'anciens combattants, etc.

Vers la fin du mois d'avril, selon une information de la République démocratique allemande, on pouvait évaluer à 107.400 hommes les policiers ainsi que les anciens officiers et soldats canalisés sous diverses étiquettes qui constituent les forces militaires en voie de militarisation de la zone anglaise. En zone américaine, 240.000 hommes ; en zone française, 24.000.

Tout récemment encore, M. Mac Cloy, ancien préfet de la guerre de Corée pour pousser la remilitarisation de l'Allemagne occidentale, et le 2

août, décidait — mesure qui fait partie de tout un ensemble — de porter à 25.000 hommes (dont 16.000 Allemands) les effectifs de la « police auxiliaire », qui doit être armée et encadrée.

Les conférences et réunions où d'anciens nazis se concertent pour former de nouvelles unités paramilitaires, ne se comptent plus. Nous en avons mentionné un certain nombre, groupant d'anciens membres de la Luftwaffe ou de l'armée de terre.

## Mais le peuple ?

C'EST ainsi que dans le Brunschwik, l'ancien général nazi Kurt Eberlin vient de fonder une « société des anciens militaires d'active », et qu'à Hambourg, tous les anciens officiers de la Luftwaffe ont reçu une annonce selon laquelle « chaque troisième dimanche du mois, les forces aériennes organiseront des réunions ». La Ville de Bonn elle-même, siège politique du gouvernement d'Adenauer, est devenu un centre d'agitation militariste.

Cependant, l'industrie de l'Allemagne occidentale est orientée vers la guerre et produit déjà du matériel de guerre. Par un ordre spécial du 3 juin, les autorités occidentales ont décidé de faire fabriquer des munitions, des

explosifs, des gaz asphyxiants, du carburant pour avions à réaction, des appareils militaires pour liaisons par radio, des installations de radar pour les sous-marins, etc.

Toute cette activité se double d'une propagande ravancharde dans laquelle les sentiments racistes et chauvins ne jouent pas un rôle négligeable, ainsi qu'il résulte des directives générales données dans le Manifeste secret de la « Bruderschaf », dont « D. L. » a publié des extraits.

Mais il s'en faut de beaucoup que les travailleurs, les masses de la population allemande tiennent à « remettre en » pour servir de chair à canon dans une nouvelle tuerie.

On enregistre de nombreux signes de la volonté de paix qui, en dépit de la répression fasciste exercée par Bonn, s'affirment en Allemagne occidentale même. Il est assez significatif que dans des conditions très difficiles, plus de 2 millions de signatures pour l'appel de Stockholm ont été recueillies en 4 jours dans cette partie de l'Allemagne. 2 millions qui viennent s'ajouter aux 17 millions de la République démocratique de l'Est.

(1) Voir dans D. L. du 20 juin 1940 l'article ayant trait au Manifeste secret de la Bruderschaf.

# CORÉE : quelques faits...

TANDIS que vous allez à votre travail au marché, au spectacle, que vous déjeûnez en famille, dormez, faites la promenade du dimanche, des bombes s'abattent à l'autre bout du monde, sur des hommes et des femmes paisibles, qui se livrent aux mêmes activités.

« Nous avons déjà trois escadres de bombardiers B 29 qui tournent sans arrêt », a précisé le général Stratemeyer, commandant en chef des forces aériennes américaines en Corée.

« Chaque jour, il nous en viendra d'autres jusqu'à pleine saturation. »

« Les bombes d'essence sèche sont une parfaite nuisance. »

« Nous mettrons tout le paquet. »

S'AGIT-IL de bombardements stratégiques ou tactiques ?

« C'est évident, toute la ville était en flammes, se réjouit un officier américain, après une opération aux bombes d'essence. »

Recit d'un témoin oculaire, lors du premier bombardement de Pusan-Yang : « Des maisons brûlent, des ambulances transportent dans les hôpitaux des femmes, des vieillards, des enfants blessés. Des familles pleurent leurs proches, tombés en cette caire soire de juin. »

Partout des incendies, des maisons détruites et du sang dans les rues...

Un jour 101 (ou 99) superforteresse tout un super-régiment, profondément stratégique, du côté de Taegu. Les forces coréennes qui devaient attaquer la ville allaient être pulvérisées.

Titre d'un jour après, dans l'Aube : « Le quatre divisions nord-coréennes que l'on croyait anéanties par les superforteresse américaines, se lancent à l'assaut de Taegu. »

Une fois de plus, ce sont les populations paisibles des villes et des villages qui tombent sous le pilonnage terroriste.

LES milliers de tonnes de bombes déversées n'empêchent pas le corps expéditionnaire américain de battre en retraite. Le réduit qu'il occupe encore représente un dixième du territoire situé au sud du 38<sup>e</sup> parallèle. Ou plutôt, c'est pour se venger des revers terrestres, pas très bons pour le moral, qu'ils se livrent à ce jeu de massacre aérien.

Souvenez-vous, il y a, de cela, 13

ans. Le 25 avril 1937, une escadrille d'avions allemands lance 3.000 bombes incendiaires sur Guernica. L'ancienne capitale du pays basque est entièrement anéantie. Des milliers de morts et de blessés sont relevés parmi les décombres fumants.

R IEN ne justifie, rien excuse des bombardements de villes ouvertes comme celle de Guernica.

« Nous adressons un appel enquisé à tous les hommes de cœur, dans tous les pays, pour que cesse immédiatement le massacre des non-combattants. »

Cet appel du cœur et de la raison s'est, alors, signé, entre autres, par M. F. Angot, Maurice. Les temps ont changé. M. Maurice a juste quand 3.000 tonnes de bombes américaines sont lâchées sur une ville ouverte de Corée. M. Maurice écrit dans le même journal que Skorzeny et Von Choltitz.

Une dépêche de l'agence Reuters : « De nombreux anciens officiers et sous-officiers S.S. se présentent au Consulat américain de Hambourg pour demander de partir volontaires en Corée. »

LS ne sont pas allés jusqu'à la bombe atomique. Malgré l'appel dément du Comité international pour l'étude des questions européennes, dont font partie, entre autres, MM. Paul Boyaud, Schulman, Le Troquer, Cassin, Malgré la déclaration de M. Truman : « Les Etats-Unis sont prêts à se servir de la bombe atomique en Corée », Malgré la déclaration de M. Dean Acheson : « Peu importe l'arme employée. »

Is n'ont pas osé.

Car il y a l'appel de Stockholm.

Le correspondant du Monde à Washington précise : « Les coréens régnants américains ont peur d'employer l'arme atomique en Corée parce qu'ils seraient très impopulaires dans divers pays. »

Dédié aux sceptiques. Les signatures ont donc servi à quelque chose ? Les coréens régnants américains ont peur d'employer l'arme atomique en Corée parce qu'ils seraient très impopulaires dans divers pays.

Autre fait : sans déclaration de guerre sans que le territoire américain soit attaqué ou menacé, avant même la convocation du Conseil de Sécurité, les G.I. et le matériel américain débarquent en Corée.

N'est-ce pas là une agression ?

« Mais les « Coréens du Nord » n'ont-ils pas envahi la « Corée du Sud » ?

« Al'ho' mishmar, bulletin du M.A. P.A.M. répond à cette question : « Sans chercher bien loin des exemples ou des rapprochements, Israël batiot l'Egypte et poursuivant les troupes ennemies jusqu'en leur territoire, aurait été « agresseur ». C'est ce que prétendent d'ailleurs le gouvernement de Tel Aviv. »

« Ce rapprochement est valable d'un autre point de vue encore... Lors de la guerre de libération d'Israël, l'intercession américaine n'eût été même pas ouverte du vote de l'O.N.U. sur injonction du professeur Mac Donnell, ambassadeur des U.S.A. à Tel Aviv. Ben Gourion n'hésita pas une seconde à retirer les troupes israéliennes des positions qu'elles avaient prises en Egypte, au cours de la poursuite des adversaires en débandade. Kim Ir Sen, président de la République Populaire de Corée, reçoit les mêmes recommandations ; il a le front, lui, de s'y opposer. »

Et de poursuivre :

« Il n'y a, dès lors, rien d'étonnant à ce qu'une vague d'indignation traverse le peuple d'Israël. Nous avons lutté pour notre libération nationale contre l'impérialisme britannique soutenu par celui de Washington — et n'en sommes que mieux placés pour comprendre et soutenir la lutte du peuple coréen pour son intégrité, pour sa libération nationale totale, contre l'impérialisme américain et les mercenaires »

C'ETAIT une guerre civile, un conflit entre deux parties du peuple coréen. Mais Syngman Rhee,

aidé par Washington, espérait mettre fin à la situation précaire où il se trouvait (80 % de la population coréenne) en attaquant, en occupant le nord du pays. Des témoignages nombreux le prouvent.

En particulier cette photo publiée dans la presse, qui montre, quelques jours avant le début des hostilités, le conseiller officiel du Département d'Etat, Dulles, l'ambassadeur des U.S.A. en Corée, Muccio, et des officiers américains et sud-coréens réunis dans une tranchée, à proximité du 38<sup>e</sup> parallèle.

« Je ne pense pas que M.M. Dulles et Muccio s'étaient occupés à ramasser des violettes, a constaté M. Malik au Conseil de Sécurité. »

Le 18 mars 1948, Tchchang Tai Ksang, ministre des Affaires étrangères de Syngman Rhee, déclarait, dans une conférence de presse :

« La Corée du Nord nous appartient. Aussitôt que possible, nous enverrons nos troupes à sa conquête, si une solution pacifique se révèle impraticable. »

Is ont raté leur coup. Ils avaient compté sans le peuple.

LE peuple, dans le sud comme dans le nord, haïssait Syngman Rhee et ses protecteurs.

Dans le Journal de Jérusalem, M. Thalman, journaliste suisse conservateur, qui ne cache point des sentiments antisoviétiques, écrit qu'en Corée du Sud :

« Le commandant en chef américain prolongeait simplement, aux yeux du peuple, l'existence du tyran japonais détesté. L'absence totale d'une classe de fonctionnaires coréens n'amenait tout simplement à mettre à son service l'administration japonaise. Dans le choix de ses collaborateurs, il s'arrêta trop souvent à des propriétaires fonciers d'allure européenne, parlant anglais et qui avaient déjà été utilisés par les Japonais pour la soumission totale du pays. »

LE Bureau du Comité Mondial des Partisans de la Paix a adressé, le 18 août, au Conseil de Sécurité, une résolution où il demande :

1<sup>o</sup> Cessation immédiate des bombardements de la population civile ;

2<sup>o</sup> Cessation des hostilités ;

3<sup>o</sup> Renvoi de toutes les armées étrangères ;

4<sup>o</sup> Que soient entendues les deux parties.

C'est la seule mesure, c'est la seule voie à suivre pour éviter l'extension du conflit coréen, pour sauvegarder la paix mondiale.

# L'APPEL DE STOCKHOLM

63.100 signatures recueillies à ce jour par le M.R.A.P.

DANS les récentes semaines, l'action du M.R.A.P. en faveur de l'appel de Stockholm se traduit par le collectage de 13.100 signatures. Ainsi, notre mouvement a recueilli à ce jour un total de 63.100 signatures.

Les jeunes et les enfants des colonies de vacances de l'U.J.R.E. sont particulièrement distingués, admettant ainsi la preuve que la période des vacances peut être fructueuse en résultats.

C'est ainsi qu'à la CROIX SAINT-OUEN (près Compiègne) les jeunes ont recueilli parmi la population des communes (et tout particulièrement lors des Relais de la Paix), 7.000 signatures.

Les enfants de la colonie de TARNOS (Landes) envoient 2.000 signatures, dont 450 recueillies par un seul et même garçon de 16 ans.

A BAYONNE, nos jeunes engage la conversation avec 40 marins allemands engagés à bord d'un navire anglais ; après discussions et explications, tous les marins signent l'appel de Stockholm.

A la colonie de LA FECLAZ (Savoie), 200 signatures à l'actif des petits. Après une causerie des moniteurs, les enfants, de leur propre initiative, ont réalisé sur des bulletins de Stockholm d'impressionnantes dessins sur le thème des horreurs de la guerre et de l'amour de la paix, puis, de porte en porte, l'appel a été signé.

A la fête du C.F.D.L. à BONEUIL (Nord), 100 signatures. Une telle chronique ne se termine pas, elle est toujours... à suivre.

(A suivre).

# Une importante déclaration

Dans une importante déclaration, plus de 70 personnalités, dont MM. Charles d'Aragon, Maurice de Barral, André Blumel, le R.P. Bigo, Claude Bourdet, le pasteur Francis Bosc, P. Cot, Laurent Casanova, le R.P. Desqueyrat, le grand rabbin Simon Foks, L. Lyon-Caen, etc., etc., affirment notamment :

« Profondément émus d'apprendre que des hommes politiques influents envisagent de sang-froid l'emploi de l'arme atomique dans la guerre de Corée, Nous nous élevons contre l'usage de tous les procédés de destruction

massives dont les armes atomiques, chimiques et bactériologiques seraient la manifestation la plus odieuse et la plus criminelle. Nous considérons la déclaration de la Croix-Rouge internationale, la lettre des Cardinaux et Archevêques de France, la prise de position des pasteurs protestants aux Etats-Unis, en Angleterre, en France et en Suisse, la déclaration des fluents envisagés de sang-froid l'emploi de l'arme atomique dans la guerre de Corée, Nous nous élevons contre l'usage de tous les procédés de destruction

# L'APPEL DU BUREAU du Comité Mondial de la Paix

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

dent la cessation de ces interventions partout où elles ont lieu.

Les Partisans de la Paix saluent et appuient les initiatives pacifiques déjà entreprises pour arrêter la guerre de Corée, qui constitue le foyer de conflit général le plus dangereux. Ils s'élèvent avec force contre les bombardements massifs dont sont victimes les paisibles populations.

Les Partisans de la Paix demandent que le Conseil de Sécurité, comprenant les représentants qualifiés des cinq grandes puissances, se saisissent au plus tôt du règlement de cette question par les moyens pacifiques en donnant aux deux parties en cause la possibilité de se faire entendre.

Les Partisans de la Paix demandent l'interdiction de toutes les formes de propagande favorisant la guerre, dans quelque pays que ce soit.

Nous appelons donc : tous les hommes de la paix dans le monde à instituer de larges débats publics sur ces propositions et à élire ceux qui porteront leurs voix devant le 2<sup>e</sup> Congrès Mondial. Nous demandons à tous les groupements politiques, syndicaux, culturels, sociaux et religieux, aux femmes, à la jeunesse, à toutes les personnes soucieuses de préserver la paix du monde, de participer à l'accomplissement de cet acte, quelles que soient leurs convictions politiques, la foi qui les anime, ou la philosophie dont ils se réclament.

Nous sommes conscients de la force que représente dès maintenant

l'immense rassemblement réalisé autour de l'Appel de Stockholm, qui doit encore se poursuivre et s'étendre. Nous avons pu mesurer l'efficacité de la lutte entreprise. Ainsi les premiers pas ont été faits, d'autres suivront qui peuvent et doivent donner aux peuples la paix durable à laquelle ils aspirent. Cette paix ne peut être imposée par la force des armes. Elle sera gagnée par l'action concertée et massive des hommes et des femmes de bonne volonté, capables de faire triompher la raison et la justice.

**L'armée de Carlo Schmid**  
(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

août, décidait — mesure qui fait partie de tout un ensemble — de porter à 25.000 hommes (dont 16.000 Allemands) les effectifs de la « police auxiliaire », qui doit être armée et encadrée.

Les conférences et réunions où d'anciens nazis se concertent pour former de nouvelles unités paramilitaires, ne se comptent plus. Nous en avons mentionné un certain nombre, groupant d'anciens membres de la Luftwaffe ou de l'armée de terre.

Mais le peuple ?

C'EST ainsi que dans le Brunschwik, l'ancien général nazi Kurt Eberlin vient de fonder une « société des anciens militaires d'active », et qu'à Hambourg, tous les anciens officiers de la Luftwaffe ont reçu une annonce selon laquelle « chaque troisième dimanche du mois, les forces aériennes organiseront des réunions ». La Ville de Bonn elle-même, siège politique du gouvernement d'Adenauer, est devenu un centre d'agitation militariste.

Cependant, l'industrie de l'Allemagne occidentale est orientée vers la guerre et produit déjà du matériel de guerre. Par un ordre spécial du 3 juin, les autorités occidentales ont décidé de faire fabriquer des munitions, des

Très grand choix de Tissus  
GABARDINES - PEIGNE  
TISSUS ANGLAIS  
Toutes Fournitures pour Tailleurs  
**Chez SIMON**  
10, rue Leoni - MON 81-41  
Métro : Château-Rouge

**VACANCES IDEALES**  
10 jours en Angleterre de Paris à Paris  
22.300 fr. tout compris  
GRAND TOUR EN AUTOCAR - VISITE DES VILLES ET SEJOUR SUR LES PLUS BELLES PLAGES ANGLAISES  
LONDRES - MANCHESTER - BLAKPOOL  
SHREWSBURY - EXETER - BOURNEMOUTH  
Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à « Droit et Liberté », 6, bd. Poissonnière - Tél. : Tai. 81-11

**FABRIQUE DE TRICOTS**  
Ets GANA  
Société à responsabilité limitée  
au capital de 300.000 francs  
64, rue de Turbigo, 64  
PARIS (III<sup>e</sup>)  
TEL : ARCHIVES 37-48

AMEUBLEMENT LITERIE  
TAPISSERIE  
MAR...  
65 RUE DAUBAGNE  
MARSILLE

POMPES FUNEBRES  
ET MARRERIE  
Edouard SCHNEBERG  
43, rue de la Victoire, PARIS-9<sup>e</sup>  
Tel. : TRI 88-56 Nuit : TRI 88-61

**P. T. T.**  
Bons 5 1/2 0/0  
à 10 ans  
Pour développer les échanges postaux et généraliser l'automatisme rural  
**SOUSCRIVEZ !**

**PENSION pour ENFANTS**  
de 5 à 14 ans (Haute-Vienne) — JOLI PARC — FORET  
NOURRITURE TRES SAINTE — PERSONNEL SPECIALISE  
POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS Jusqu'au 15 Juin : TEL. DOR 40-90  
Passé cette date écrire à Roc-Chéne, St-Junien (Hte-Vienne) - TEL. : 130

**Petite Fabrique Petits Prix**  
GRANDE SPECIALITE ECOSSAIS TOUS GENRES  
Marinières - Chemises - Blousons - Cabardines à deux tons  
Grand choix de chemisettes coton écossais de 26 à 36 350 fr.  
**PRIX LES MOINS CHERS**  
**CHEZ SILVERCEL**  
9, rue Geoffroy-Langevin, 9 — PARIS  
Téléphone : ARGIVES 33-77 Métro : Rambuteau

Pierre Brasseur, Loleh Bellon, Jean Mercure et... dix gosses de la CCE dans "MAITRE APRES DIEU" de LOUIS DAQUIN

C'est un pays qui ne voulait pas de nous... Léna - 10 ans, chevelure et longues boucles blondes - est en train de me raconter la belle et tragique histoire dont elle est l'une des « actrices ».

extravagante robe de bure jaune, ceinturée d'une corde grosse comme un câble; il se faisait passer pour le Bon Dieu, ni plus ni moins: un bon truc pour impressionner les indigènes et extorquer les noix de coco!

pliquée, dont un véritable capitaine de vaisseau admirerait l'exécution... Le brouillard des scènes de haute mer? de l'huile de paraffine pulvérisée... Le vent qui souffle dans les cordages et décoiffe les passagers? Eole est un ventilateur géant (et muet) commandé tout exprès d'Amérique...



Loleh Bellon (Hélène) est d'abord un peu effarouchée par les manières rudes du capitaine Pierre Brasseur (Joris Kuiper).

Jouvement, tous en chœur, les gosses reprennent « Jo cachalot ».

LOLEH EST... MONTRICE

La vaillante et sympathique montrice Dédée qui, avec Germaine, veille sur tout ce petit monde, m'explique:

Vous savez, ils sont tous les dix très emballés par « Maitre après Dieu ». Il faut les entendre, chaque matin, demander: « Est-ce qu'on va au studio aujourd'hui? » Sur le plateau, au milieu des autres figurants, ils ne comprennent pas toujours le sens du film... A cet âge? Mais, comme tous les enfants, ils jouent « nature ». D'ailleurs, Louis Daquin n'est pas pour rien le réalisateur de « Nous, les gosses ».

La petite Sylvie s'approche de moi.

Tu es vu Pierre Brasseur?

Comme le simulé l'ignorance, Sylvie s'indigne.

Eddie enchaine:

Moi, je m'appelle Georges et j'ai la jambe cassée, dit-il en gambadant comme un fou. C'est Loleh Bellon qui me soigne...

Ce qu'elle est gentille, Loleh Bellon! panette Hélène.

Quelle est son rôle?

Elle est... montrice.

Chère petite Léna, tu es sans doute employé un mot impropre, mais en faisant de « montrice » le synonyme de « gentillesse », quel meilleur hommage pouvais-tu rendre aux responsables de cette maison de la C.C.E. à Montreuil, maison d'enfants de fusillés et de déportés victimes du nazisme.

Esther (11 ans) et Micha (7 ans), deux des gosses de la C.C.E., qui jouent dans Maitre après Dieu, ont perdu leur père. Il est tombé sur le front russe en se battant contre « ce pays qui ne voulait pas de nous ».

LE CAPITANE DE L'EXODUS - 38

Hambourg, 1938. Une centaine de Juifs de tous âges et de toutes conditions sont embarqués sur La Jeune-Nelly, cargo hollandais qui commande le capitaine Joris Kuiper. Un drôle de gaillard, ce Kuiper! Il y a à quelques temps, il était au Sénégal... revêtu d'une

drématique, sa conscience s'éveillera au contact de ces persécutés, de ces hommes, de ces femmes innocents. Homme frustré et rude, il sentira peu à peu qu'il a charge d'âmes. Le jour de Noël, en plein Atlantique, il organisera une petite fête pour ses passagers. Il demandera aux Juifs d'arracher leurs étoiles jaunes pour en faire un tas et y mettre le feu. Il dansera avec les gamins. La souffrance des autres, l'injustice, le révéleront à lui-même. Il se conduira en homme.

Quand La Jeune-Nelly arrive à destination, devant Alexandria, les autorités égyptiennes ne veulent pas de ces Juifs, qu'elles prétendent munis de faux visas. Le capitaine, après de vains efforts pour les faire débarquer clandestinement, finira par faire sauter son navire pour contraindre les autorités à donner asile aux persécutés.

Tel est, très schématiquement, le thème que M. Jean de Hartog a porté au théâtre avec le plus vif succès, et que Louis Daquin reprend - en collaboration avec l'auteur - pour lui donner une ampleur nouvelle.

Thème que la très réelle odyssee, de l'Exodus et du Struma rendent encore plus valable.

QUAND UNE « JEEP » TIRE « LA JEUNE-NELLY »

Aux côtés de Pierre Brasseur, nous verrons une pléiade d'excellents artistes et d'abord Loleh Bellon, que nous avons déjà admirée dans Le point du jour et qui, dans Maitre après Dieu, est la grande sœur des gosses malheureux. Il y a aussi Jean Mercure (le rabbin), Jean-Pierre Grenier (le bosco), Abel Jacquin (l'officier américain), Pierre Latour (le second), Jacques François (le docteur), Louis Seigner (le pasteur), etc.

Au studio de Joinville, où le tournage de Maitre après Dieu a commencé le 31 juillet, La Jeune-Nelly, construite selon les maquettes du décorateur Clavel, vogue et se divise selon la nécessité des plans.

Le décor est monté sur roulettes. J'ai vu une « jeep » en tirer une section pour la placer à la distance voulue d'un écran où fut employé le fameux procédé de la « transparence »: toute une manœuvre com-

ÉCHECS par le Maître I. SHERNETSKY. PROBLEME N° 34. SOLUTION N° 33. PARTIE N° 41.

FAIRE DES PRODIGES

Louis Daquin n'exagère nullement lorsqu'il le dit: « Nous devons faire des prodiges ».

Des prodiges, il en faut faire pour traiter comme il convient, avec des moyens insuffisants, dans les conditions actuelles du cinéma français, le noble sujet de Maitre après Dieu, qui n'a rien du navet « commercial » et dont l'action, essentiellement maritime, requiert une mise en scène assez spéciale.

Des prodiges, Daquin en fait, travaillant avec amour, avec talent, à un rythme rapide, et bien secondé par l'opérateur Louis Page et une équipe de techniciens cohérente et solide.

Mais comment décrire le travail qui se fait à Joinville? Qui n'a pénétré dans un studio ne peut imaginer l'extraordinaire et constante tension que suppose la réalisation d'un film comme celui-là. Travaillant d'arrache-pied, Daquin est heureux - heureux de faire, en cet été 1950, œuvre utile.

Ses collaborateurs, il suffit de les voir quelques instants pour comprendre qu'ils aiment leur métier, et qu'ils le font bien. Le cameraman Dumaitre m'a dit, entre deux prises de vues: « Nous sommes contents de travailler à un tel film parce qu'il a un sens, et qu'il est humain et passionnant ».

Pas un film de pin-up et de gangsters.

Un film pour tous les honnêtes gens - pour tous les hommes et toutes les femmes pacifiques de notre pays.



Une scène du film avec J.-P. Grenier (le bosco) et Jean-Mercure (le rabbin).



Eddie est un petit gars de la Maison de Montreuil. Dans le film, il se nomme Georges et reçoit les soins d'Hélène, incarnée par la grande actrice Loleh Bellon.

MAC GEE

(Suite de la première page)

sées à la lecture de ces paroles de Mme MacGee:

« Pouvez-vous aider mes enfants à quitter l'Etat du Mississippi? Je ne veux pas qu'ils restent là où des personnes redoutables leur disent que leur père va mourir sur la chaise électrique... »

Et qui ne serait touché par la lettre envoyée de sa cellule de condamné à mort, par Mac Gee au Congrès des Droits civiques.

« Je ne puis traduire en paroles ce que j'ai éprouvé en apprenant que le grand peuple américain venait à ma défense. Puisse la grâce de Dieu régner dans vos cœurs. Les progressistes et antiracistes américains, ayant à leur tête le Congrès des Droits civiques, dressent un barrage puissant. Déjà la campagne mondiale déclenchée à son appui a permis d'obtenir... Mais cette première victoire est insuffisante. Le Congrès des Droits civiques, dont un des membres, George Marshall, a été emprisonné, a réclamé l'urgence la grâce de Mac Gee.

La France se devait d'unir ses forces à celles de tous les peuples épris de démocratie, de liberté, d'égalité et de fraternité des hom-

La chronique de ROGER MARIA

Mariage dans l'ombre

UN film allemand d'après la défaite qui représente un effort bien timide pour éclairer le problème de l'antisémitisme dans l'Allemagne de Hitler. Un célèbre acteur « aryen » épouse une grande vedette du théâtre allemand qui est juive; elle échappera ainsi, partiellement, aux terribles mesures de répression qui s'abattaient sur les Juifs, jusqu'au jour où les nazis, à l'occasion d'un incident mineur, décident sa déportation. Le mari, fidèle à son amour pour sa femme jusqu'au bout, organise leur double suicide. Rideau. Et bien! non, même si les circonstances de ce film sont authentiques, nous rejetons cette représentation par le petit côté, individualiste et sentimental, d'un drame que l'on ne résout pas en se donnant la mort, mais en prenant sa place parmi d'autres pour donner la mort aux bourreaux. Il n'y a pas d'autre issue que la lutte. Ce film dépolitise complètement la situation et si l'on montre aujourd'hui un aspect assez peu combattif de la défense contre le racisme, on risque de faire oublier que l'antisémitisme est un phénomène politique contre lequel on doit employer les armes de la lutte politique collective. Le reste est littérature... et mauvais cinéma.

Ah! s'ils avaient eu un M.R.A.P. - British marriage - Stendhal mis en feuilleton à l'italienne - Humour anglo-irlandais.

de nuances, a retenu du « Rouge et le noir » une partie de l'intrigue et l'a simplifiée en une histoire assez banale sans ses hautes qualités psychologiques. Toutefois, il a rendu assez sensible la source même de l'enchaînement des catastrophes: la division de la société en classes, le conservatisme dur et fermé des nobles d'ancien régime et l'esprit de révolte égoïste qui en découle pour beaucoup d'enfants du peuple brisés d'ambition impitoyable dans leur lutte pour arriver à travers la jungle sociale, mais dans quel état!... comme a dit Alfred Capus. Il reste que le film n'est pas ennuyeux et qu'il est supérieur aux productions américaines du même genre.

Un autre rivage

CETTE fois, je ne marche pas. Vous avez pu observer la complaisance avec laquelle j'ai présenté les films d'humour anglais. Mais trop est trop. Nous en sommes peut-être au dixième en quelques mois et l'effet comique commence à faiblir. C'est très joli de faire quelque chose d'agréable avec des petits riens, mais la réussite est exigeante et ce film ne paraît pas. C'est l'histoire d'un employé des douanes qui prend sa retraite prématurément afin de tenter, honnêtement et ingénument, sa chance en cherchant à sauver une personne âgée à héritage. Avec l'argent gagné ainsi, par un heureux hasard, il se retire dans l'île du Pacifique de ses rêves. Naturellement, il échoue... dans les bras d'une jolie fille qui le fera changer d'avis. C'est vraiment un peu mince. Et pour soutenir l'intérêt, le charme de quelques vues de Dublin des scènes du petit monde de la rue et un personnage savoureux de vieillesse irlandaise ne suffisent pas.

Le rouge et le noir

C'EST qui ont lu l'œuvre célèbre de Stendhal seront émus. Ce metteur en scène italien, à l'aide de comédiens sans esprit

VACANCES

(Suite de la première page.)

chance au château du Bac, près de Compiègne. Le deuxième mois, les groupes furent baptisés du nom de différents pays. A l'appel d'Amérique, la réponse est Mississippi, Espagne répond par Reconquête, Chine, à son appel, crie Longue Marche, la France a choisi Vercors, et l'U.R.S.S., Dynamo.

Ces noms vibrent dans le cœur de tous les jeunes, conscients de leur inextinguible valeur et de leur signification profonde.

Dans l'immeuble par le château, les jeunes des groupes dressent leurs chapiteaux de cirque. Je m'introduis dans l'une d'elles, et des sourires clairs des visages bronzés m'accueillent gentiment. Une conversation à bâtons rompus s'engage aussitôt.

Ils ont participé au Relais de la Paix, obtenant un grand succès auprès de la population du département de l'Oise, qu'ils ont traversé à pied en tête. A Thoury, le cadet M.R.P. a signé l'appel de Stockholm qui lui ont présenté les cadets. A Montataire, la municipalité leur a fait un accueil chaleureux. Ce fut une vraie fête dans le pays, avec les concours de boumiers de la fanfare, et un magnifique lancer de pigeons. Dans tous les villages traversés ils se sont recueillis devant le Monument aux morts, faisant le serment de consacrer leur force à leur jeunesse au plus beau des combats: celui mené par les Partisans de la Paix et de la Liberté, et qui à la blan-

che colombe de Picasso pour symbole, et l'appel de Stockholm pour arme.

Les cadets ont voulu que leurs vacances servent la cause de la Paix, et garçons et filles ont recueilli 7.880 signatures pour la mise hors la loi de l'arme atomique.

Un comité est né répondant au nom de Manouchian est bon premier, avec 2.730 signatures à son palmarès. Les deux meilleurs collecteurs furent délégués à la rencontre internationale de la jeunesse de Nice.

Mais l'ordre de partir à la balnaison des vacances nous entretient qui est la Nièvre de tous les jours. Il a pris une autre tournure, et chacun me parle de la vie de la colonie. Une franche camaraderie règne entre garçons et filles; les moindres soucis mais fermes; les responsables ont été élus dans chaque groupe qui a des activités diverses. Les soirées sont animées par des veillées, des causeries, et les discussions sont passionnantes.

Ceux qui ne partent pas

Au moment où la jeunesse du monde à nos côtés nous entretient qui est la Nièvre de tous les jours. Il a pris une autre tournure, et chacun me parle de la vie de la colonie. Une franche camaraderie règne entre garçons et filles; les moindres soucis mais fermes; les responsables ont été élus dans chaque groupe qui a des activités diverses. Les soirées sont animées par des veillées, des causeries, et les discussions sont passionnantes.

Arthur Miller FOCUS (Traduit de l'américain par Yvonne Desvignes)

Il avait devant les yeux l'expression de mépris revêtu par le visage de Finkelstein et en jurant, il chassa cette vision de son esprit.

Il se glissa entre les draps. Gertrude fit un mouvement et il comprit quelle avait été sous le temps éveillée. « Qu'est-ce qui est arrivé? murmura-t-elle. — Ils l'ont encore retournée. — Est-ce que tu as pu leur parler? — Il réalisa que c'était ce qu'elle aurait fait à sa place. Il résolut alors d'entamer avec eux des relations qui lui permettraient d'aller les trouver et de dire « Maintenant, les gars, écoutez-moi... » et de le prendre sur un ton qui indiquerait clairement qu'il était prêt à tout et du même bord qu'eux.

— Ils ont filé avant que j'aie pu les rejoindre, dit-il. — Alors, il faut que tu ailles à ce meeting, dit-elle d'un ton sans réplique. Iras-tu, oui ou non? — Oui, j'irai, dit-il, et s'allongea sur le côté. Il ferma les yeux comme s'il n'y avait jamais eu de doute à ce sujet.

CHAPITRE XV

En des temps moins troublés, cela se manifestait par le désir d'aller à la pêche. Quand une femme, deux enfants et un vieux beau-père devenaient plus qu'il n'en pouvait supporter, il se faisait préparer un déjeuner à emporter, installait sa femme au magasin et prenait le métro en direction de Sheephead Bay. Là, il écrivait de prendre un des grands bateaux de pêche qui embarquaient des douzaines de personnes et il louait une barque. L'océan est vaste et il n'avait qu'à ramer à un demi-mille hors de la baie et jeter sa ligne pour jouer de la « solitude, sanctuaire doré de l'homme des villes ».

Mais depuis quelque temps, il n'avait guère passer une journée entière loin de sa famille. Bien qu'il leur eût été impossible de communiquer avec lui tandis qu'il arpenterait les rues de la ville, il n'en était pas moins sur le même sol qu'eux, ce qui lui donnait une impression rassurante de sécurité. Ainsi donc, ce mercredi matin, il prit le métro jusqu'à Bushwick où se trouve une importante fabrique de jouets. Une fois là, il fit quelques achats qu'il emporta sous son bras, dans une longue boîte de carton.

Le trajet et les achats avaient absorbé le plus clair de sa matinée et il se disposait à prendre le métro pour ren-

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

M. Newman, chef du personnel et sélectionné d'une importante entreprise de New-York, devient victime des mesures de discrimination raciale, le port de lunettes lui donnant l'aspect d'un juif. Il quitte son emploi et épouse Gertrude, la sémologue qui a été rejeté d'employer le croquet juif. Un matin, il trouve sa poche renversée par ses voisins antisémites. Il en est bouleversé. M. Finkelstein, collègue du juif, garde une attitude impassible. Newman, devant ses prières de se défendre, se consacre à ses études. M. F., membre du Front Chrétien (Mouvement raciste) qui organise souvent des meetings de caractère antisémite.

trier chez lui quand il se rappela tout à coup que c'était l'anniversaire des funérailles de son père.

M. Finkelstein n'avait pas l'esprit religieux. Qui plus est, il avait dix-sept ans que son père était mort et il n'était plus très attaché à sa mémoire. En dépit de la Loi qui ordonne au fils de rendre hommage à la tombe de l'ancien au moins une fois l'an, il y avait bien trois ans que M. Finkelstein ne s'était pas rendu sur la tombe — ou peut-être bien quatre — il ne se souvenait plus exactement. Cette négligence était due principalement à ce qu'il ne craignait pas les morts, ce qui est rare chez les Juifs, et aussi à l'intérêt passionné qu'il portait aux choses de ce monde et aux événements quotidiens. Quant aux morts, il ne leur voulait que du bien, mais il ne voyait pas pourquoi il irait se recueillir devant une pierre tombale en feignant d'avoir de la peine. Il méprisait toute hypocrisie et ces armes venées sur des gens qui étaient morts depuis des années lui paraissaient une comédie à laquelle il ne voulait pas participer.

C'était donc une chose étrange, venant de lui, que de s'arrêter devant le portail du métro, penser que son père avait été enterré ce jour-là et se demander s'il ne faisait pas bien d'aller rendre visite au vieillard. Mais « se demander » traduit mal son état d'esprit du moment: tout ce qu'il pouvait dire, c'est que quelque chose le poussait vers le cimetière. Une véritable soif s'était abattue sur son âme et suivant son impulsion, il remonta vers la rue, et à sept blocs plus loin emprunta le trolleybus jusqu'aux faubourgs populeux où se trouve le cimetière. A la pointe nord de Brooklyn.

Les Juifs, une fois morts, reposent dans la terre comme ils y ont vécu — entassés à l'écarter, une tombe touchant sa voisine. M. Finkelstein pénétra dans le cimetière et arpenta une route en ciment dont les méandres traversaient toutes les sections en traçant de larges courbes. Pour un homme tel que M. Finkelstein, porté à la méditation, cette manière détournée d'arriver à une tombe donnait lieu à d'intéressantes spéculations. Il remarqua au passage que les plus somptueux mausolées étaient groupés en vue des grilles du cimetière, donnant ainsi dès l'abord une impression de haut luxe. Mais lorsqu'on les avait dépassés, les étendues de pierres tombales traçaient dans l'esprit de M. Finkelstein la véritable histoire des hommes. C'était là qu'était le peuple, toute la masse. Pour chaque pierre d'aspect important et bien entretenu, il y avait des centaines, des milliers de pauvres ardoises, inclinées au gré du vent, la tombe effaissée ou creusée, souvent comme la pauvre poitrine qu'elle recouvrait. Sur sa droite avançait une humble procession

funéraire et un instant, il écouta le son amer de leurs lamentations. « Un de plus pour Moïse », révéssa-t-il, et il poursuivit sa route silencieuse.

La tombe de son père n'était pas facile à trouver, mais sa mémoire exercée le servait sûrement. Il quitta la route pour prendre une petite allée de gravier qui quitta aussi pour se glisser avec précaution entre les tombes d'une parcelle, et se faufiler jusqu'au lieu de repos qu'il cherchait.

La contemplation de l'inscription sur la pierre le plongea dans une sorte de transe. Toujours, il en était ainsi, en dépit de ses vues rationnelles sur la mort. Mais cela prenait aujourd'hui des proportions insupportables, bien plus denses que de coutume. A la vue de la stèle rugueuse, la tombe insignifiante, des paroles mélangées en lui. Ce qu'il ne laissait pas que de le troubler, car il n'avait pas le loisir d'émouvoir par ce genre de choses. A contre-cour, il installa le carton de jouets avec une extrême sur le sol, l'autre reposant contre sa jambe et il se mit les mains sur les hanches.

— Qu'est-ce que je fais ici? se demanda-t-il. Que restait-il là dessous? même pas un squelette, peut-être seulement un os. Qu'ai-je à dire à un os? Pourquoi suis-je ici? Mais il ne pouvait partir encore, car il sentait bien qu'il n'était pas venu là sans raison, et il ne s'était encore rien passé.

Et tout à coup, il comprit. Debout, devant cette vieille pierre, il allait pouvoir se rappeler quelque chose dont il avait besoin aujourd'hui. Une vieille histoire. Il était venu pour évoquer cette histoire, la seule que son père eût été capable de raconter inlassablement, de bout en bout, sans y jamais rien changer. M. Finkelstein avait toujours ajouté tout à cette histoire, alors même qu'il n'avait qu'à raconter, mais dans son esprit, il n'avait jamais varié dans son récit quand il s'agissait de celle-là. Et en contemplant la pierre, l'histoire lui revenait à l'esprit.

Dans cette antique contrée de Pologne qui, à cette époque, était l'appanage de l'Autriche, vivait un puissant baron dont le domaine s'étendait à l'infini. Aucun des habitants du village voisin n'en avait jamais fait le tour, et personne ne savait exactement où en étaient les limites. Mais une partie de ce domaine était entourée d'un haut grillage de fer forgé dont l'édification avait demandé des années. Derrière ce grillage, on apercevait des arbres élevés et d'épais buissons, et personne dans le village n'aurait pu dire ce qui se trouvait au-delà. Mais on savait généralement que la demeure du baron se trouvait quelque part à l'intérieur. Pour qu'on eût un aussi beau grillage si ce n'était pour protéger une belle demeure?